

Renseignor

le Renseignement ouvert par la radio

N°1378 le 20 avril 2025

Dans ce numéro

Plusieurs dizaines de morts après de nouvelles frappes américaines contre une infrastructure stratégique du Yémen...
(Page 2)

À Taïwan, les affaires d'espionnage au profit de la Chine se multiplient...
(Page 3)

Nouvel exercice aérien conjoint américano-sud-coréen impliquant un bombardier stratégique américain B-1B...
(Page 4)

Important exercice nocturne de l'artillerie sud-coréenne à proximité de la frontière maritime nord-coréenne...
(Page 5)

Pékin dément formellement les déclarations de Volodymyr Zelensky selon lesquelles la Chine fournirait des armes à la Russie...
(Page 7)

FORMULATION DES ARTICLES

Les textes sont des relevés d'écoute radio ; la formulation est donc celle du média cité.

Nous ne corrigeons que quelques fautes mineures de langue française. Les titres, par contre, sont de la rédaction.

Trois membres présumés de la NSA accusés par Pékin d'avoir mené des cyberattaques lors des Jeux asiatiques d'hiver...

La police chinoise de la ville de Harbin, dans le nord-est du pays, a accusé trois membres de la NSA, l'Agence de sécurité nationale américaine, d'avoir mené des cyberattaques ciblant les Jeux asiatiques d'hiver qui se sont tenus dans la ville en février. Selon l'agence de presse officielle chinoise *Xinhua*, la police a révélé les noms des trois individus affiliés à l'agence de renseignement du ministère américain de la Défense et les a ajoutés à une liste de personnes recherchées. *Xinhua* cite les autorités affirmant que la NSA a lancé des cyberattaques contre des installations critiques dans les secteurs de l'énergie et des infrastructures, dans l'intention de provoquer des troubles sociaux et de voler des informations confidentielles importantes dans des domaines clés. Les autorités chinoises auraient également déclaré que les cyberattaques avaient été menées par l'unité de piratage de la NSA, et que l'université de Californie et Virginia Tech étaient impliquées dans les opérations.

(Radio Japon international, le 16-04-2025)

Pete Hegseth a déclaré que Donald Trump l'avait chargé de reprendre le canal de Panama...

Le chef du Pentagone, Pete Hegseth, a confirmé sans ambages les desseins de l'administration Trump concernant le canal de Panama. « Le président Trump a dit que la Chine avait trop d'influence sur le canal de Panama et que les États-Unis allaient le reprendre. C'est exactement ce qu'il m'a chargé de faire. L'influence chinoise ne peut pas contrôler notre arrière-cour, surtout lorsqu'il s'agit d'une voie navigable essentielle comme le canal de Panama » a-t-il affirmé dimanche dans des déclarations à la chaîne *Fox News*. Il a avoué que Trump lui avait confié la mission de reprendre le contrôle du canal et il s'est félicité des accords historiques qu'il a passés avec le gouvernement panaméen. « Nous avons obtenu que nos navires militaires et nos navires auxiliaires traversent le canal de Panama en priorité et gratuitement, et nous avons également signé un mémorandum établissant une présence américaine croissante dans cette région clé » a-t-il déclaré. Il a d'autre part affirmé que l'ancienne base militaire étasunienne de Fort Sherman, située sur la rive ouest du canal, sera rouverte conjointement avec les Panaméens. Trump a affirmé à plusieurs reprises que Washington devait reprendre le contrôle du canal de Panama, car la présence chinoise sur cette voie d'eau a violé le principe de neutralité inscrit dans les traités Torrijos-Carter. Cependant, tant les autorités chinoises que le président panaméen ont catégoriquement démenti cette version. Le président Mulino a souligné que le canal est sous souveraineté panaméenne et qu'il le restera toujours. Par ailleurs, le gouvernement panaméen a assuré qu'il n'y a pas de bases militaires et que pas un centimètre du pays n'a été cédé.

(Radio Havane Cuba, le 15-04-2025)



... TERRORISME ...

Selon le *Washington Post*, l'Iran formerait et armerait le Front Polisario...

Faut-il y voir des bruits de couloir ou des informations qui viennent vérifier des soupçons déjà existants ? « L'Iran formerait et armerait le Polisario ». C'est ce que l'on a appris ce dimanche dans les lignes du *Washington Post*. Le quotidien américain dévoile une enquête basée sur des témoignages de responsables régionaux et européens, ainsi que sur d'autres données.

(Médi-1, le 14-04-2025)

Plusieurs dizaines de morts après de nouvelles frappes américaines contre une infrastructure stratégique du Yémen...

On notera ce bilan après de nouvelles frappes américaines au Yémen : au moins 38 morts selon les rebelles houthis et plus d'une centaine de blessés. Les États-Unis ont revendiqué hier le bombardement de cette infrastructure stratégique qui se trouve près de Hodeïdah. De nouveaux raids ont été signalés ce matin.

(Médi-1, le 18-04-2025)

Une frappe aérienne de l'armée américaine a touché le port pétrolier de Ras Isa, dans le nord-ouest du Yémen, tuant des dizaines de personnes dont des ouvriers et des membres du personnel paramédical, provoquant également les blessures d'une centaine d'autres. L'installation en question, dans le gouvernorat de Hodaïdah, a été la cible d'au moins deux attaques dans la nuit du jeudi 17 au vendredi 18 avril. La deuxième attaque a eu lieu alors que les équipes de la défense civile et les secouristes luttent contre les incendies et s'occupaient des victimes. Cette deuxième frappe a coûté la vie à au moins 5 membres du personnel paramédical. Selon la chaîne d'information libanaise *Al-Mayadeen*, au moins 38 personnes ont été tuées lors de cette attaque, tandis qu'environ 102 autres ont été blessées.

(Press TV, le 18-04-2025)

En Allemagne, un adolescent en fuite soupçonné d'avoir fabriqué de la ricine, un agent de guerre biologique hautement toxique...

En Allemagne, la police a perquisitionné le domicile d'un jeune homme soupçonné de détenir un agent de guerre biologique hautement toxique. L'adolescent âgé de seize ans aurait fabriqué et stocké plusieurs flacons de ricine. Il aurait installé un laboratoire dans le grenier de la maison de ses parents en Saxe. Le jeune homme est en fuite et ses motivations sont encore inconnues.

(Deutsche Welle, le 17-04-2025)

Huit militaires tués lors d'une attaque djihadiste présumée dans le nord du Bénin...

Au Bénin, ce sont huit soldats béninois qui ont été tués jeudi dans une attaque djihadiste présumée dans le parc national du W, dans le nord du pays selon des sources sécuritaires jointes par l'AFP. Onze terroristes ont par ailleurs été tués selon les mêmes sources. L'attaque a visé deux positions de soldats de l'opération *Mirador* au niveau des chutes d'eau du Koudou et du Triple point, nom donné à la zone frontalière entre le Bénin, le Niger et le Burkina Faso, précise un haut gradé de l'armée.

(Deutsche Welle, le 18-04-2025)

... ACTIVITÉS DES SERVICES DE RENSEIGNEMENT ...

Plusieurs centaines d'anciens membres du Mossad rejoignent le début de sédition qui ébranle l'armée israélienne...

Plus de 250 anciens membres du Mossad, l'agence de renseignement israélienne, ont signé une pétition demandant l'arrêt immédiat de la guerre à Gaza afin de faciliter la libération de tous les otages, ont rapporté dimanche les médias locaux. « La lettre, initiée par l'ancien officier supérieur du Mossad Gail Shorsh, porte les signatures de trois anciens chefs du Mossad - Danny Yatom, Ephraim Halevy et Tamir Pardo - ainsi que de dizaines de chefs de département et de chefs de département adjoints au sein de l'agence » a rapporté le quotidien *Yedioth Ahronoth*. La pétition vient amplifier une vague grandissante de désaccord public au sein de l'établissement sécuritaire israélien. Elle exige que le gouvernement du Premier ministre Benjamin Netanyahu donne la priorité à la libération des prisonniers israéliens à Gaza, même au prix de la fin de la guerre dans l'enclave palestinienne, ajoute l'article.

(La voix de la Turquie, le 14-04-2025)



L'armée israélienne ébranlée par un début de sédition touchant notamment l'Unité 8200...

En Israël le mouvement de contestation se répand au sein même du monde militaire. Il a commencé chez les pilotes de l'armée de l'air et hier plus de 1 500 militaires du corps blindé, allant des simples fusiliers aux généraux, ont signé une pétition exhortant le gouvernement à privilégier la libération des otages quitte à suspendre les opérations militaires. Un début de sédition ébranle de nouveau l'armée israélienne. Un millier de pilotes réservistes ou à la retraite et plusieurs centaines de marins et de membres de l'Unité 8200 ont signé une série de pétitions pour réclamer la fin de la guerre. Parmi les signataires l'ancien Premier ministre et ex-chef d'état-major Ehud Barak ainsi que plusieurs hauts gradés. Cette initiative survient au moment où l'armée a relancé ses opérations contre le Hamas dans la bande de Gaza. Cette mobilisation s'inscrit dans un contexte de tensions croissantes. La décision du chef d'état-major de renvoyer des dizaines de pilotes et membres d'équipage ayant exprimé leur opposition à la poursuite du conflit semble avoir produit l'effet inverse de celui escompté. Reste à savoir si cette contestation va faire tache d'huile. Seule certitude : les signataires sont sur la même longueur d'onde que l'opinion publique. Des sondages récents indiquent que plus de deux tiers des Israéliens estiment que la libération des otages doit être prioritaire y compris au prix de l'arrêt des combats. (Radio Vatican, le 15-04-2025)

À Taïwan, les affaires d'espionnage au profit de la Chine se multiplient...

La branche du Parti démocrate progressiste (DPP) dans le comté de Yilan a annoncé hier l'expulsion de Ho Jen-chieh pour son implication dans une affaire d'espionnage au profit de la Chine. C'est une affaire embarrassante pour le DPP, puisque Ho Jen-chieh était l'assistant de l'actuel secrétaire général du Conseil de la Sécurité nationale, Joseph Wu, lorsque ce dernier était à la tête du ministère des Affaires étrangères. Une enquête menée par le bureau des procureurs sur ce dossier compromettant la sécurité nationale est toujours en cours et Ho Jen-chieh a été placé en détention provisoire. Mais le parti a tout de même pris la décision hier d'exclure Ho Jen-chieh à l'unanimité, lors d'une réunion d'urgence du bureau. Diplômé du département de science politique de l'université Soochow, Ho Jen-chieh a commencé à travailler pour Joseph Wu en 2016 lorsque ce dernier a été nommé pour la première fois à la tête du Conseil de la Sécurité nationale par la présidente Tsai Ing-wen, avant d'être recruté par le ministère des Affaires étrangères lorsque Joseph Wu est devenu chef de la diplomatie. Dans ces deux postes, Ho Jen-chieh s'occupait notamment de l'agenda de Joseph Wu et n'avait pas accès aux informations classées de son cabinet. Au vu de son accès limité aux informations confidentielles, Ho Jen-chieh avait d'abord fait l'objet d'une enquête sécuritaire plutôt élémentaire. Le ministère des Affaires étrangères a mis fin à son contrat avec Ho Jen-chieh en mars 2024, peu avant que Joseph Wu ne soit nommé de nouveau secrétaire général du Conseil de la Sécurité nationale par le président Lai Ching-te. Notons que le DPP a récemment expulsé quatre autres membres du parti pour espionnage, à savoir Wu Shang-yu, un conseiller au bureau du président Lai Ching-te, Chiu Shih-yuan, un ancien employé du quartier général du DPP, Huang Chu-jung, un assistant spécial du conseiller municipal du Nouveau Taipei Lee Yu-dian ainsi que Sheng Chu-ying, un ancien assistant de plusieurs députés du DPP.

(Radio Taïwan international, le 14-04-2025)

... MILITAIRE ...

Le Japon souhaite renforcer la coopération en matière de défense avec les États-Unis, l'Australie, les Philippines et la Corée du Sud...

Le ministre nippon de la Défense a proposé aux États-Unis d'unifier la péninsule coréenne, la mer de Chine orientale et la mer de Chine méridionale en une seule zone d'opérations militaires. C'est ce qu'a révélé mardi le quotidien japonais *Asahi Shimbun*. Gen Nakatani a présenté cette proposition à son homologue américain, Pete Hegseth, lors de leur entretien du 30 mars dernier à Tokyo. Le chef de la Défense japonaise a exprimé sa volonté de renforcer la coopération entre le Japon, les États-Unis, l'Australie, les Philippines et la Corée du Sud, en intégrant ces pays dans un théâtre unique, ou *One Theater*, placé sous un commandement unifié pour la conduite d'opérations militaires. Selon certaines sources, Nakatani estime que Tokyo devrait élargir son rôle de leader dans la région indopacifique afin de contrer l'influence de la Chine, tout en s'accommodant de l'attitude isolationniste de l'administration Trump. Le secrétaire américain à la Défense a accueilli favorablement cette initiative. Il a également évoqué ce concept lors de sa rencontre avec le Premier ministre japonais, Shigeru Ishiba, en insistant sur l'importance de la coopération entre les cinq pays concernés. Toutefois, des critiques émergent au



sein même du ministère japonais de la Défense. Toujours d'après le journal, plusieurs responsables estiment que le concept de théâtre unique est encore loin d'être achevé et déplorent une annonce prématurée. Il indique également que le périmètre géographique et le rayon d'action des Forces d'autodéfense japonaises restent à définir, tout en soulignant que l'archipel pourrait risquer d'être entraîné dans des conflits impliquant d'autres pays ou régions. Pour rappel, la Constitution du pays du Soleil levant stipule le renoncement à l'usage de la force. Toutefois, la loi sur la sécurité adoptée en 2015 autorise l'exercice du droit de légitime défense collective, sous certaines conditions.
(KBS World Radio, le 15-04-2025)

Selon Andreii Cherniak, les troupes nord-coréennes déployées en Russie maîtriseraient les tactiques de combat modernes...

Un haut responsable de la défense ukrainienne a exprimé son point de vue selon lequel les troupes nord-coréennes combattant aux côtés des forces russes maîtrisent parfaitement les tactiques de combat modernes, ce qui représente une menace sérieuse sur le champ de bataille. Andreii Cherniak, porte-parole de la Direction principale du renseignement du ministère ukrainien de la Défense, s'est entretenu jeudi avec la *NHK* au sujet des troupes nord-coréennes déployées dans la région de Koursk, à l'ouest de la Russie. Les forces ukrainiennes se livrent à des attaques transfrontalières dans la région. Cherniak a déclaré que les pertes nord-coréennes s'élevaient jusqu'à présent à environ 5 000, et que 6 000 autres soldats du pays se trouvaient à Koursk et pouvaient continuer à se battre. Il a noté que les troupes nord-coréennes ont d'abord lancé une sorte d'offensive à grande échelle et ont été immédiatement vaincues par l'artillerie et les drones ukrainiens. Il a déclaré que cela les a amenés à changer de tactique et qu'ils se déplacent désormais en très petits groupes. Cherniak a déclaré : « Malheureusement, nous pouvons parler de l'évolution, de la formation réussie de l'armée nord-coréenne ». Il a déclaré que les soldats nord-coréens avaient appris les tactiques d'utilisation des drones et de la guerre électronique. Il a ajouté qu'ils maîtrisaient parfaitement les armes et les tactiques utilisées par la Russie sur le champ de bataille. Mais il a exprimé son point de vue selon lequel les troupes nord-coréennes ont rempli leurs fonctions en tant qu'unités d'assaut, même sans communiquer avec l'armée russe. Il a notamment expliqué que les soldats nord-coréens reçoivent des ordres ou des instructions leur demandant d'atteindre telle ou telle frontière et de poursuivre leur progression. Il a ajouté qu'une fois leur mission accomplie, ils y parviennent sans communication constante avec la partie russe. Il a également souligné que l'armée russe envisageait des attaques contre Soumy, dans le nord-est de l'Ukraine, et la région orientale de Kharkiv. Il n'a pas exclu la possibilité que des soldats nord-coréens soient impliqués dans ces offensives. Cherniak a également noté que la moitié des obus utilisés par la Russie sont fabriqués en Corée du Nord, qui, selon lui, fournit également des missiles à la Russie. Il a déclaré que ces missiles n'étaient pas très précis au début et qu'ils atterriquaient à plus de 100 mètres de leurs cibles prévues, mais qu'ils sont désormais beaucoup plus proches de leurs cibles. Cherniak a déclaré que les troupes nord-coréennes à Koursk ramèneront chez elles les tactiques de guerre moderne et les enseigneront à d'autres soldats de leur pays. Il a déclaré que la Corée du Nord constitue une menace pour l'Ukraine et la région Asie-Pacifique.
(Radio Japon international, le 15-04-2025)

Nouvel exercice aérien conjoint américano-sud-coréen impliquant un bombardier stratégique américain B-1B...

La Corée du Sud et les États-Unis ont mené un exercice aérien conjoint. Le ministère sud-coréen de la Défense a annoncé, mardi, qu'un bombardier stratégique B-1B et des chasseurs F-16 américains, ainsi que des avions de combat F-35A et F-16 sud-coréens y ont pris part. Cette manœuvre visait à renforcer la visibilité de la force de dissuasion élargie des USA dans la région, mais également à démontrer la capacité de dissuasion conjointe des deux alliés face aux menaces nucléaires et balistiques nord-coréennes, de plus en plus sophistiquées. Séoul et Washington prévoient de poursuivre l'élargissement de leurs exercices combinés pour contenir les provocations de Pyongyang et renforcer leur coopération en matière de sécurité. Le B-1B est l'un des trois principaux bombardiers stratégiques américains. Grâce à une vitesse maximale de Mach 1,25 et à un rayon d'action de 12 000 kilomètres, il peut rejoindre la péninsule coréenne depuis la base américaine de Guam en deux heures. Depuis le début de l'année, des moyens stratégiques américains sont déployés chaque mois sur la péninsule. Le B-1B a déjà été mobilisé le 15 janvier lors d'un exercice conjoint Corée-USA-Japon, puis à nouveau le 20 février. En mars, le porte-avions *USS Carl Vinson* s'est rendu à Busan pour participer à la manœuvre conjointe *Freedom Shield*. Des déploiements qui suscitent évidemment



la colère du régime de Kim Jong-un.
(KBS World Radio, le 16-04-2025)

Vives protestations nord-coréennes après la participation de bombardiers stratégiques américains à des exercices militaires...

Le ministère nord-coréen de la Défense a vivement réagi après que les États-Unis et la Corée du Sud ont organisé mardi un exercice aérien conjoint impliquant des bombardiers B-1B. Jeudi, le journal du Parti des travailleurs au pouvoir a publié une déclaration d'un porte-parole du ministère. Il a décrit ces manœuvres comme une grave provocation qui élève la tension militaire dans la région à un niveau extrêmement dangereux. Le porte-parole a accusé l'armée américaine de continuer à déployer des porte-avions et des sous-marins nucléaires autour de la péninsule coréenne. Le porte-parole a déclaré que la Corée du Nord dissuaderait les actions agressives des États-Unis par une force puissante. Les bombardiers B-1B seraient capables d'atteindre la péninsule coréenne en moins de deux heures après avoir quitté leur base à Guam. Ils peuvent également transporter de grandes quantités de munitions.
(Radio Japon international, le 17-04-2025)

Pyongyang a vivement protesté et émis des menaces en réaction à l'exercice aérien conjoint mené mardi par Séoul et Washington, au cours duquel un bombardier stratégique américain B-1B a été déployé. Dans un communiqué publié aujourd'hui par la KCNA, l'agence de presse officielle du pays communiste, le porte-parole du ministère nord-coréen de la Défense a déclaré que ce déploiement constituait une menace flagrante pour la sécurité de son pays. Mais également une provocation grave qui augmenterait la tension militaire de la région à un niveau extrêmement dangereux. Ce porte-parole a ajouté que le nombre de déploiements d'actifs stratégiques américains dans la péninsule coréenne continuait de battre des records, montrant que cela est devenu une pratique militaire habituelle. Avant d'avertir que ces actions pourraient avoir des conséquences négatives graves sur la sécurité des États-Unis. Pour rappel, cette année, des bombardiers et des porte-avions américains sont apparus chaque mois près de la péninsule. À chaque fois, le régime de Kim Jong-un a publié une déclaration de protestation.
(KBS World Radio, le 17-04-2025)

Freedom Flag un nouvel exercice militaire conjoint mené par les forces aériennes américaines et sud-coréennes...

La Corée du Sud et les États-Unis mènent l'exercice aérien conjoint *Freedom Flag* pendant deux semaines à partir d'aujourd'hui et jusqu'au 2 mai. Cet entraînement de grande envergure mobilisera 90 appareils et 1 100 personnels des deux alliés, notamment les chasseurs de l'armée de l'air sud-coréenne F-35A, F-15K de KF-16, et les avions de combat des forces américaines F-16 et EA-18G. L'avion supersonique du Corps des *marines* américains F-35B y prendra part également. Les deux pays doivent réaliser plusieurs missions, telles que l'interdiction aérienne, la défense aérienne, la recherche et le sauvetage au combat, ainsi que l'appui aérien rapproché, afin de mieux coordonner leurs capacités opérationnelles. Au cours de la manœuvre, les chasseurs furtifs de 5e génération F-35A et F-35B endosseront pour la première fois le rôle de forces ennemies simulées. Des drones, tels que les MQ-1 et MQ-9 de l'armée américaine, seront déployés, dans le cadre d'un entraînement intégré entre aéronefs habités et non habités. Biannuel, *Freedom Flag*, remplace les entraînements aériens conjoints menés séparément : *Korea Flying Training* au premier semestre, et *Vigilant Defense* au second.
(KBS World Radio, le 17-04-2025)

Important exercice nocturne de l'artillerie sud-coréenne à proximité de la frontière maritime nord-coréenne...

L'armée de terre a mené un exercice de tir nocturne les 16 et 17 avril à proximité de la NLL, la frontière maritime intercoréenne, en mer de l'Est. Pour l'opération, plus de 40 pièces d'artillerie ont été déployées, dont les canons automoteurs K9A1, K55A1, K105A1, ainsi que le lance-roquettes multiple *Chunmoo*. Quelque 300 militaires du 3e corps d'armée, des radars de contre-batterie et des drones ont également été mobilisés. Environ 600 obus ont été tirés depuis la côte de Goseong, dans la province de Gangwon, avant de retomber au sud de la NLL. Les forces armées ont déclaré que cette manœuvre avait permis de renforcer la posture de préparation pour répondre à toute menace en toutes circonstances. C'est le deuxième entraînement de ce type mené dans la zone depuis la suspension de



l'accord militaire intercoréen du 19 septembre 2018. Pour rappel, cette entente prévoyait la création d'une zone tampon maritime de 80 kilomètres autour de cette NLL, communément appelée selon l'acronyme de son appellation anglaise (*North Limit Line*), où les exercices de tir étaient interdits. Toutefois, Séoul a décidé d'annuler son application en raison de multiples provocations de Pyongyang, notamment l'envoi de ballons de déchets et la perturbation de ses systèmes GPS.
(KBS World Radio, le 18-04-2025)

Pour Téhéran, la question de l'enrichissement d'uranium n'est pas négociable...

« L'Iran n'est pas loin de disposer de la bombe atomique ». C'est l'avertissement lancé par le chef de l'Agence internationale de l'énergie atomique. Le patron de l'AIEA est en visite à Téhéran alors que de nouveaux pourparlers doivent se tenir entre l'Iran et les États-Unis samedi prochain sur le programme nucléaire iranien controversé. Le chef de la diplomatie a assuré lui aujourd'hui que la question de l'enrichissement d'uranium n'était pas négociable pour Téhéran.
(Deutsche Welle, le 17-04-2025)

Donald Trump aurait dissuadé Israël de mener des frappes contre les installations nucléaires iraniennes...

Le président américain Donald Trump a refusé récemment une frappe israélienne contre les installations nucléaires iraniennes, privilégiant ainsi la négociation avec Téhéran. Selon le *New York Times*, l'opération militaire, initialement prévue en mai, visait à mettre à mal les capacités nucléaires de l'Iran. Donald Trump a rejeté ce scénario militaire, privilégiant la voie diplomatique et la protection d'Israël face à d'éventuelles représailles iraniennes. Cette décision intervient après des mois de débats internes au sein de l'administration américaine sur la stratégie à adopter. La première négociation a eu lieu la semaine dernière à Oman entre les deux pays, par canaux indirects. La deuxième est prévue le 19 avril à Rome.

(La voix du Vietnam, le 17-04-2025)

L'exercice militaire multinational *Dacian Spring 2025* débutera en Roumanie le 5 mai...

Quelque 4 000 militaires de 10 pays alliés (Belgique, Bulgarie, France, Italie, Luxembourg, Macédoine du Nord, Pologne, Portugal, Roumanie) participeront du 5 au 23 mai prochain à l'exercice multinational *Dacian Spring 2025* (DASP 25) organisé sur le territoire de la Roumanie. L'exercice est planifié et dirigé par le Commandement multinational de la Division du sud-est et il se déroulera simultanément sur plusieurs polygones d'instruction. Toutes les catégories des forces armées roumaines y participent : terrestres, aériennes, navales et du domaine cybernétique. Le principal objectif en est la pratique d'une opération de défense collective et le renforcement de l'intégration des forces participantes dans la structure de commandement et de contrôle du commandement mentionné. À noter qu'un bataillon de manœuvre belge sera déployé pour la première fois sur le territoire de la Roumanie en cette occasion.

(Radio Roumanie internationale, le 18-04-2025)

... L'ACTUALITÉ DES MARCHANDS D'ARMES ...

La Corée du Nord aurait reçu de la part de la Russie des équipements de défense aérienne avancés...

Le commandant pour l'Indopacifique des États-Unis (USINDOPACOM) a révélé jeudi dernier, lors d'une audience devant la commission des forces armées du Sénat, que la Corée du Nord avait fourni à la Russie des centaines de missiles balistiques à courte portée et des dizaines de milliers d'obus d'artillerie pour soutenir la guerre en Ukraine. En échange, Pyongyang recevrait des équipements de défense aérienne avancés, notamment des missiles sol-air (SAM). Samuel Paparo a indiqué que le régime de Kim Jong-un ne rencontrait aucune difficulté à fournir des armes et des munitions à son allié. Il a précisé que, même si le type exact de système de défense aérienne livré par Moscou reste à confirmer, même un équipement de seconde catégorie renforcerait les capacités de défense nord-coréennes. Selon lui, cette intensification de la coopération militaire ne se limite pas simplement à une menace pour l'Ukraine. Elle pourrait également compromettre la sécurité des États-Unis, de la Corée du Sud, du Japon et déstabiliser l'ensemble de la région. Par ailleurs, plusieurs indices laissent penser que des systèmes d'armement nord-coréens, dont des missiles balistiques KN-15 à moyenne portée, des KN-23 à courte portée et un grand nombre d'obus, ont été acheminés par train vers la Russie.

(KBS World Radio, le 15-04-2025)



La Corée du Nord fournirait plus de 50% des munitions d'artillerie utilisées par l'armée russe contre l'Ukraine...

La Russie dépendrait de la Corée du Nord pour ses munitions. C'est ce que révèle une enquête de *Reuters* en collaboration avec l'Open Source Center. Depuis deux ans, le régime nord-coréen envoie des obus d'artillerie à son nouvel allié russe, un soutien matériel en plus du renfort de plus d'une dizaine de milliers de troupes nord-coréennes envoyées pour se battre aux côtés des forces russes. Une aide militaire sans laquelle la Russie n'aurait pas pu continuer la guerre selon des experts interrogés par *Reuters*. La Corée du Nord fournirait plus de 50% des munitions d'artillerie utilisées par l'armée russe. Au total, depuis fin 2023, Pyongyang aurait envoyé près de six millions d'obus en Russie, bien plus que les deux millions produits par Moscou chaque année. D'après les documents consultés, certaines unités russes dépendent même désormais à 100% d'obus nord-coréens. Des munitions envoyées de la Corée du Nord vers la Russie par porte-conteneurs ensuite chargés sur des trains en direction du front ukrainien. Un soutien matériel qui s'ajoute au renfort de près de 14 000 soldats nord-coréens déployés aux côtés des forces russes. Au travers de cette coopération militaire, le leader nord-coréen Kim Jong-un pourrait recevoir en échange un soutien russe notamment des transferts de technologies militaires ou des ressources alimentaires.

(Radio Vatican, le 16-04-2025)

La Corée du Nord aurait fourni des armes à la Russie depuis septembre 2023 pour soutenir son invasion de l'Ukraine. C'est ce qu'a rapporté hier *Reuters*, après avoir collaboré avec le Centre de recherches britannique Open Source Center (OSC). Concrètement, quatre navires russes ont effectué 64 trajets vers le port nord-coréen de Rajin, transportant des armes qui ont ensuite été envoyées en Ukraine par train jusqu'aux lignes de front. D'après des documents des autorités ukrainiennes cités par *Reuters*, environ 6 000 conteneurs ont été utilisés pour acheminer des millions d'obus, dont plus des trois-quarts étaient des armes terrestres essentielles. L'agence de presse a également rendu publiques des conversations interceptées entre des soldats nord-coréens dans la région de Koursk. Ces échanges ont révélé que deux d'entre eux, capturés en Ukraine, avaient initialement exprimé des tendances suicidaires. Selon des sources diplomatiques et des responsables étrangers, l'aide militaire massive du régime de Kim Jong-un, environ 14 000 hommes, aurait été décisive pour soutenir la Russie face à l'allongement du conflit.

(KBS World Radio, le 16-04-2025)

Pékin dément formellement les déclarations de Volodymyr Zelensky selon lesquelles la Chine fournirait des armes à la Russie...

Le président ukrainien Volodymyr Zelensky a déclaré que son pays avait reçu des informations selon lesquelles la Chine fournirait des armes à la Russie. Pékin a démenti ces allégations. M. Zelensky a formulé l'accusation lors d'une conférence de presse jeudi. Il a déclaré que les informations provenaient des services de renseignement et concernaient de la poudre à canon et de l'artillerie. D'après lui, l'Ukraine considère que des ressortissants chinois produisent des armes sur le territoire russe. Il a exprimé son intention d'aborder cette question en détail la semaine prochaine. M. Zelensky a déclaré que la fourniture d'armes à la Russie était un fait qu'il ne voulait pas admettre, car la Chine avait promis qu'elle ne le ferait pas. Le porte-parole du ministère chinois des Affaires étrangères, Lin Jian, a déclaré devant la presse vendredi que Pékin rejetait fermement ce qu'il a qualifié d'accusations sans fondement de l'Ukraine. M. Lin a déclaré : « Nous n'avons jamais fourni d'armes létales à aucune partie au conflit », ajoutant « nous avons œuvré activement pour un cessez-le-feu ». Il a souligné que la Chine contrôlait strictement l'exportation d'articles à double usage, c'est-à-dire de produits pouvant être utilisés à des fins civiles et militaires. Kiev a également accusé la Chine d'avoir permis à plus de 150 de ses citoyens de rejoindre les troupes russes pour combattre l'Ukraine. Selon les observateurs, les récents développements pourraient entraîner une détérioration des relations entre les deux pays.

(Radio Japon international, le 19-04-2025)

Les États-Unis en passe de fournir au Maroc des missiles *Stinger Block I*...

Le département d'État américain a autorisé la vente potentielle de missiles FIM-92K *Stinger Block I* et d'équipements connexes au Maroc, marquant ainsi une étape importante dans le renforcement des relations militaires bilatérales. Le Pentagone a annoncé mardi la vente potentielle d'armes, d'une valeur de 825 millions de dollars, dans un communiqué officiel publié sur le site web de l'Agence de coopération pour la sécurité et la défense (DSCA), une agence du département de la Défense des



États-Unis. « Le département d'État a décidé d'approuver la vente potentielle au Royaume du Maroc de missiles FIM-92K *Stinger Block I* destinés à des fins militaires étrangères et d'équipements connexes, pour un montant total d'environ 825 millions de dollars » indique le communiqué. Le communiqué précise également que la vente proposée comprend des systèmes de missiles avancés destinés à renforcer les capacités de défense du Maroc, ajoutant qu'elle s'inscrivait dans le cadre des efforts américains visant à renforcer la coopération militaire en Asie de l'Ouest et en Afrique du Nord. Le communiqué ajoute également que l'accord comprend des services d'ingénierie du gouvernement américain et d'entrepreneurs, ainsi que des services logistiques et un soutien technique. Les missiles *Stinger*, fabriqués aux États-Unis, sont un élément clé de la défense aérienne moderne et offrent au Maroc une protection renforcée contre les menaces aériennes. RTX Corporation sera le principal contractant de la transaction, ajoute le communiqué.
(Press TV, le 16-04-2025)

... CYBERESPACE ...

Meta aurait collaboré avec le Parti communiste chinois afin de mettre au point un outil de censure...

Lors d'une audition convoquée par la sous-commission judiciaire du Sénat américain, Sarah Wynn-Williams, une ancienne employée du réseau social *Meta* (anciennement *Facebook*), a révélé que son fondateur, Mark Zuckerberg, avait collaboré avec le Parti communiste chinois (PCC) tout au long de la dernière décennie pour mettre au point un outil de censure à tester sur les utilisateurs taïwanais et hongkongais. Sarah Wynn-Williams, qui a travaillé pour *Facebook* de 2011 à 2017, a accusé Mark Zuckerberg d'avoir conduit *Facebook* à faire des modifications à la demande des dirigeants communistes tout en se présentant comme le défenseur de la liberté d'expression. Notons que Mark Zuckerberg sera bientôt invité à une audition au Sénat sur ce dossier et que le gouvernement taïwanais n'a pour l'instant pas réagi officiellement à ces propos.

(Radio Taïwan international, le 14-04-2025)



Renseignor est une lettre hebdomadaire publiée
en partenariat avec le Centre Français de Recherche sur le Renseignement (CF2R)

Directeur de la publication, directeur de la rédaction : Alain Charret – direction@renseignor.com
Comité de rédaction : Julia Charret, Éric Denécé, Yves-Marie Peyry – redaction@renseignor.com



Créé en 2000, le Centre Français de Recherche sur le Renseignement (CF2R) est un Think Tank indépendant spécialisé sur l'étude du renseignement et de la sécurité internationale qui a pour objectifs :

- le développement de la recherche académique et des publications consacrées au renseignement et à la sécurité internationale,
- l'apport d'expertise aux parties prenantes, aux politiques (décideurs, administration, parlementaires, médias, etc.),
- la démystification du renseignement et l'explication de son rôle auprès du grand public.

Centre Français de Recherche sur le Renseignement (CF2R)
12/14 rond-point des Champs Élysées - 75008 Paris - 01 53 53 15 30
www.cf2r.org

**Toutes les informations de Renseignor et plus encore
sur notre canal Telegram <https://t.me/renseignor>**



Valère Llobet et Théo Claverie, *Le jeu vidéo : un nouvel espace de conflictualité*, Rapport de recherche n°34, CF2R, mars 2025.<https://cf2r.org/recherche/le-jeu-video-un-nouvel-espace-de-conflictualite/>

Considéré depuis sa création comme un loisir à destination des enfants et des adolescents, le jeu vidéo est aujourd'hui devenu un médium culturel de premier plan, dépassant le cinéma par sa popularité. En effet, il touche toutes les tranches d'âges et tous les milieux sociaux, dans tous les pays du monde.

Mais le jeu vidéo n'est pas seulement un divertissement. Depuis quelques années, par son incroyable succès et son influence, il a donné naissance à un nouvel univers de conflictualité. Il se révèle être à la fois un espace d'activités clandestines, une source d'inspiration pour la formation des armées, un nouvel outil de conditionnement et d'influence et un nouveau théâtre de la guerre de l'information. Ainsi, qu'il s'agisse de communications secrètes, d'opérations de recrutement, de propagande ou de désinformation, l'usage du jeu vidéo se généralise chez tous les belligérants qui ont pris conscience de son utilité et des nouvelles opportunités qu'il leur offre.

Cette évolution, qui semble bénéficier en premier lieu aux groupes activistes, terroristes et criminels, impose de nouveaux défis aux forces de sécurité, en matière d'interception des communications, de sécurité de l'information, de lutte contre la propagande et la désinformation. En revanche, elle leur offre aussi de nouvelles opportunités en matière de formation et de développement de nouveaux matériels.

Dès lors, il n'est pas étonnant que l'industrie vidéoludique et ses productions soient aujourd'hui impliquées directement ou indirectement dans de nombreux conflits contemporains, notamment en Ukraine et au Moyen-Orient.

Face au manque de considération dont est victime le jeu vidéo, ce rapport vise, à partir d'un vaste corpus de sources, à mettre en lumière les tenants et les aboutissants de cette guerre de l'ombre encore trop méconnue dans laquelle les États, les armées, les services de renseignement et les groupes terroristes ou insurrectionnels s'affrontent.

